

Le prof de math
~ Une vie de prof ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Verteux : Monsieur Pertuis ?

Professeur : Oui.

Verteux : Le prof de math ?

Professeur : C'est ça.

Verteux : Monsieur Verteux.

Professeur : Ah. Bonjour, asseyez-vous.

Verteux : Bonjour. Je viens pour Marie-Agnès.

Professeur : Oui, oui, Marie-Agnès Verteux.

Verteux : C'est ma fille.

Professeur : Ma foi, je n'ai pas grand-chose à dire...

Verteux : Elle n'est pas intéressante ?

Professeur : Si, si, pardon. Je voulais dire que... Il n'y a rien de particulier. Bonne élève, bonne écoute, de bons devoirs et d'excellentes notes... Très bien, quoi.

Verteux : Bon.

Professeur : Voilà...

Verteux : C'est tout ?

Professeur : Je... Je n'ai rien à dire de plus... Elle satisfait parfaitement à toutes les attentes du cours...

Verteux : Et ?

Professeur : Et... Ben rien. C'est très bien. Il faut qu'elle continue ainsi.

Verteux : Rien à ajouter ?

Professeur : Je ne comprends pas bien ce que je devrais dire de plus... Quelque chose m'aurait échappé ?

Verteux : Elle a d'excellentes notes. C'est ce que vous avez dit ?

Professeur : C'est ce que j'ai dit... 19,78 de moyenne, que des 20 et de rares 19...

Verteux : Ça s'arrête là ?

Professeur : Je ne comprends pas... Vous voudriez que je dise quoi de plus ?

Verteux : Je ne sais pas... Vous pourriez vous excuser...

Professeur : M'excuser ? De quoi ? Je ne vois pas bien ce que j'aurais pu faire qui aurait gêné ou perturbé Marie-Agnès...

Verteux : Ou alors me remercier...

Professeur : Vous remercier... Si vous me donniez une piste, que je puisse bien saisir ce dont il s'agit...

Verteux : Vous n'avez pas remarqué qu'elle travaillait particulièrement bien ?

Professeur : Si, je vous l'ai notifié.

Verteux : Et vous ne vous êtes pas posé de questions ?

Professeur : En général, c'est avec les mauvais élèves que l'on s'en pose...

Verteux : Et maintenant que je vous guide, vous ne vous posez pas de questions ?

Professeur : Quoi ? Elle triche ?

Verteux : Elle triche ! Finalement, plus rien ne m'étonne...

Professeur : Excusez-moi mais tout cela reste flou. Si on pouvait en arriver au but de votre introduction...

Verteux : Vous n'avez pas remarqué qu'elle allait particulièrement vite à trouver les réponses adéquates et appréhendait bien les questions ?

Professeur : Et donc ?!

Verteux : Mais parce que je l'aide, monsieur ! Parce que je l'aide !

Professeur : Eh ! Bien... Mais c'est très bien... Je ne peux effectivement que vous féliciter d'être attentif au travail de votre enfant...

Verteux : Il s'agit bien de cela... Mais, c'est moi qui lui apprend les mathématiques, monsieur Pertuis ! C'est moi qui lui donne ces notes !

Professeur : Ah...

Verteux : Vous ne vous rendez pas compte que vos méthodes d'apprentissage sont archaïques ?

Professeur : Ce sont les programmes...

Verteux : Les programmes ! La belle excuse ! Qu'est-ce que vous avez besoin de passer par des simplifications annexes quand delta existe !

Professeur : Oui, enfin, delta, ce n'est pas au niveau de la classe, on voit ça plus tard...

Verteux : Et bien sûr, on voit plus tard qu'un carré peut être négatif.

Professeur : Oui...

Verteux : Et donc, vous considérez normal que l'on mente à des enfants toute leur scolarité en leur disant que non, ce n'est pas possible d'avoir ce résultat négatif avec delta alors que i existe ?

Professeur : Oui, mais puisqu'on voit delta dans les classes supérieures...

Verteux : Mais justement ! Vous êtes bien trop linéaire ! Votre méthode d'apprentissage par l'erreur ne peut que perturber nos enfants ! Vous leur mettez des complications pour ensuite leur donner des solutions qui ont des complications pour ne leur apprendre que par la suite que des solutions simples existent !

Professeur : Je ne vais pas refaire les programmes, hein, ils sont comme ça...

Verteux : Alors la dérivé, non ? On a un formidable outil pour savoir comment sera la courbe mais vous préférez les laisser se tromper ?!

Professeur : Non, mais les dérivés n'arrivent que dans plusieurs années...

Verteux : C'est ce que je dis !

Professeur : Et d'ailleurs, elles ne servent pas aux courbes des équations du premier degré... Parce que delta n'est pas utile à ce niveau...

Verteux : C'est ce que je me tue à vous expliquer ! Vous occulterez ! Voyez-vous, je suis ingénieur.

Professeur : Je ne vois pas bien le rapport.

Verteux : Le rapport est que je sais de quoi je parle.

Professeur : Moi aussi... C'est mon métier.

Verteux : Oui, mais vous, vous n'êtes que prof... J'ai fait des études plus importantes et croyez bien que je sais de quoi je parle. La preuve : ma fille n'a-t-elle pas les meilleurs résultats ?

Professeur : Si, mais...

Verteux : Si ! Ça suffit. Et pourquoi ? Parce que je lui ai expliqué. Moralité : ma méthode d'apprentissage est meilleure puisque ma fille a les meilleurs résultats quand les autres sont moins bons avec votre méthode. Il convient donc de changer de façon de travailler. C.Q.F.D. puisque vous êtes prof de math.

Professeur : Bon, écoutez, le programme, c'est comme ça, je ne peux pas changer pour vous faire plaisir.

Verteux : Mais il ne s'agit pas de me faire plaisir ! Il s'agit de l'avenir intellectuel de dizaines d'enfants !

Professeur : Pour quoi que ce soit, le programme, c'est le programme, je ne peux pas le changer.

Verteux : C'est bien les enseignants, ça ! Vous faites des erreurs, on vous le fait gentiment remarquer mais vous persistez dans vos âneries !

Professeur : Je n'en sais rien, moi. Ecrivez au ministre de l'éducation, si vous le souhaitez, je ne peux rien faire.

Verteux : Vous ne voulez rien faire. Ça vous ennuie qu'un parent d'élève soit meilleur que vous.

Professeur : Bien... Je crois que nous nous sommes tout dit...

Verteux : C'est ça. Nous nous sommes tout dit. Continuez à perdre vos élèves dans les brumes de votre apprentissage, je continuerai à m'occuper de ma fille.

Professeur : Voilà.

Verteux : Ce comportement ne m'étonne pas du corps professoral... Le prof de français et celui d'histoire m'ont déjà tenu le même discours... Je ne vous salue pas, monsieur Pertuis.

Professeur : D'accord... Eh ! Ben... Pourvu qu'il n'y ait plus d'ingénieurs parmi les suivants...

Notes : s'il y a un peu d'excès ou de caricature, il n'est pas impossible du tout que cette histoire se base sur des faits réels...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*